

## 2 - PREMIÈRE COMMUNION

---

1934. Peu après la naissance de sa petite sœur Anne-Marie Tê, Van, parce qu'il est trop possessif avec elle, doit quitter sa famille pour aller vivre chez sa tante Khanh. Là, entendant chaque soir raconter une vie de saint, commence à résonner dans l'âme de Van un pressant appel à la sainteté. Ses cousins le nomment alors « le saint de poche ».

Il rentre chez lui lorsqu'Anne-Marie Tê a 3 ans. Van a 6 ans et demande instamment à se préparer à la première communion. On le fait attendre car on le trouve trop petit. De plus, les leçons données par un catéchiste qui manie facilement le rotin ont tendance à refroidir sa ferveur.

Heureusement, il y a sa maman pour l'encourager, la Vierge Marie à qui il confie ses tourments... et le curé qui, touché après une confession de Van, lui permet de communier dès le lendemain.



### INTRO - LECTURE ENFANT

#### AUTOBIOGRAPHIE 86

Cette nuit-là, je me mis au lit, mais sans pouvoir beaucoup dormir. Le cœur palpitant d'émotion, je ne cessais de penser au lendemain où il me serait donné de m'avancer à la table sainte pour m'unir à Jésus. De temps en temps je me levais pour demander à ma mère : « Maman, est-ce déjà le matin ? »

Oh ! Que cette nuit m'a paru longue. Je ne soupirais qu'après le chant du coq annonçant l'arrivée du jour.

#### AUTOBIOGRAPHIE 87-89

L'heure a sonné, la minute tant désirée est arrivée. Je m'avance vers la table sainte, l'âme débordante de joie. Je ne manque pas de rappeler sans cesse à Jésus de venir à moi sous la forme d'un tout petit enfant. Je tiens bien serré dans ma main le cierge allumé, symbole du feu de l'amour qui brûle en mon âme. Et, de temps en temps, je jette à la dérobée un regard vers la droite, pour calculer combien de communiants il reste encore avant moi. Enfin Jésus arrive. Je tire doucement la langue pour recevoir le pain de l'Amour. Mon cœur ressent une joie extraordinaire. Je ne sais quoi dire, je ne puis non plus verser une seule larme pour exprimer tout le bonheur dont mon âme déborde. De fait, en ce moment-là, mon âme était comme engloutie dans les délices de l'Amour. Si je ne parlais pas, c'était uniquement parce que je ne trouvais pas de mots pour m'exprimer. Bien plus, mon âme était encore extasiée en présence de l'immensité de Dieu, devant qui je ne suis que néant indigne. Et si je me rends compte que j'existe encore, mon être n'est rien autre que Jésus lui-même résidant en moi. Ah ! Il se fait donc que, en un instant, je suis devenu comme une goutte d'eau perdue dans l'immense océan. Maintenant, il ne reste plus que Jésus ; et moi, je ne suis que le petit rien de Jésus. C'est dire que je suis devenu Jésus, et que Jésus ne fait plus qu'un avec moi.

En recevant Jésus, tous mes désirs ont été comblés ; cependant je pense que s'il m'avait été donné de lui exprimer librement mes intentions, j'aurais été plus heureux encore. Mais on m'a

obligé comme beaucoup d'autres enfants à réciter des prières d'action de grâce déjà toutes faites. De là que la joie d'un entretien cœur-à-cœur a été interrompue, et que Jésus présent dans notre âme n'a plus entendu que des prières qui ne s'harmonisaient pas avec les sentiments intimes de chacun.

Auparavant, je n'avais jamais entendu personne me parler d'une intimité toute spontanée dans les rapports avec Dieu. Cependant au fond de mon cœur, je pensais que l'âme peut être intime avec Dieu en utilisant toutes les manières de lui exprimer son amour, qu'elle peut s'entretenir avec lui en employant n'importe quelles paroles ordinaires selon ses besoins et les circonstances. Naturellement, il n'est pas inutile de réciter des prières ; cependant il arrive que ce ne soit pas aussi profitable qu'une conversation de l'âme s'entretenant doucement avec Dieu en des termes jaillis tout spontanément de son cœur.

### **LA PAROLE DE DIEU**

#### **MATTHIEU 6, 6-8**

Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous l'ayez demandé.